

# ÉTUDES SUR LE GRAND PALAIS DE CONSTANTINOPLE

## LE SIGMA

Le Sigma était une salle du Grand Palais semi-circulaire, appelée ainsi par suite de sa ressemblance avec la lettre sigma, en croissant de lune. Le Continuateur de Théophane<sup>1</sup> attribue à Théophile (829-842) sa construction et son affirmation, appuyée par divers chroniqueurs, ne semble pas contestable. D'autre part, les Patria<sup>2</sup> citent, parmi les édifices constantiniens du Grand Palais l'Idikon, le Vestiaire, le Kaballarios, le Sigma et l'Oatos. Que les rédacteurs des Patria aient bien en vue le Sigma de Théophile, le fait paraît certain, malgré l'opinion d'Ebersolt<sup>3</sup>. Il n'y avait pas, en effet, au Grand Palais d'autre salle de ce nom. De plus, dans l'énumération des Patria, le Sigma de Constantin Le Grand est signalé en même temps que divers édifices, situés dans les parages du Sigma de Théophile, comme l'Idikon, le Kaballarios et l'Oatos<sup>4</sup>. Au surplus, il paraît, avéré que le Sigma existait déjà à l'époque d'Irène (797-802), sinon sous ce nom, du moins sous le nom d'Hémicycle, au témoignage de Cédrene et de Léon grammatikos<sup>5</sup>. D'après ces chroniqueurs, c'est derrière une dalle de l'Hémicycle, appelé, plus tard Sigma, qu'Irène avait caché de grosses sommes d'argent, pour les soustraire à la cupidité de ses ministres. C'est encore, du reste, sous son ancien nom d'Hémicycle, que le Livre des Cérémonies désigne le plus souvent le Sigma.

Primitivement, l'Hémicycle devait être une sorte de grand hall semicirculaire et couvert, situé vers l'extrémité est de la galerie de Daphnè et relié à cette galerie par l'Abside. Comme l'Hémicycle était

---

<sup>1</sup> Theoph. Cont. 140-141. Cf. Syméon-Magister 640; Leo gramm. 225.

<sup>2</sup> Preger, Script. orig. CP, II, 145.

<sup>3</sup> J. Ebersolt, Le Grand Palais de Constantinople et Le Livre des Cérémonies, Paris 1910, 124, n. 3.

<sup>4</sup> L'Oatos se trouvait près de l'Eglise du Seigneur et non du côté de l'Eglise Nouvelle, comme pourrait le faire supposer une lecture superficielle du texte: *καὶ τὸ Ὀατόν, τὸ πρὸς τὴν Νέαν κείμενον καὶ μέχρι τῆς Σιδηρᾶς.*

<sup>5</sup> Cedr. II, 31; Leo gramm. 202.

au niveau de la galerie de Daphnè, élevée d'un étage, il devait être lui-même construit également sur étage. L'Hémicycle mettait en communication le palais de Daphnè avec les édifices situés à l'est. Lorsqu'à la fin du VI<sup>e</sup> siècle, Justin II (565-578) construisit le Salon d'Or et ses annexes, créant ainsi à côté du palais de Daphnè un merveilleux palais, le Palais Sacré, la communication entre l'ancien et le nouveau Palais se fit tout naturellement par l'Hémicycle, ainsi que de nombreux itinéraires du Livre des Cérémonies en font foi. Même après les innovations de Théophile, ce fut toujours l'Hémicycle qui assura la liaison entre les deux palais, mais l'Hémicycle fut à cette époque complètement transformé par la création du Sigma, comme nous le verrons.

Lorsque Théophile commença ses travaux, l'Hémicycle était, comme on l'a dit, une salle en demi cercle, élevée sur étage. Théophile fit évider la partie centrale de la salle et, sous l'ouverture pratiquée, disposa la phiale, laquelle occupait ainsi l'étage inférieur. La phiale, enclose dans l'Hémicycle et par suite moins vaste, était, comme lui, en demi cercle de l'Hémicycle ainsi évidé; il ne restait plus que le pourtour en forme de croissant de lune. C'est à ce pourtour que l'on donna le nom de Sigma, à cause de sa ressemblance avec le Sigma grec, en croissant lunaire lui aussi. Le Sigma n'était, en somme, qu'une galerie en hémicycle, entourant la phiale et la dominant.

Le pourtour extérieur du Sigma était fermé par un mur revêtu de plaques de marbre polychrome; son pourtour intérieur, du côté de la phiale, était bordé par une colonnade, qui soutenait le toit de l'édifice. Cette colonnade était formée de 15 colonnes en marbre de Dokimia, marbre blanc à veines violettes, ville de Phrygie, voisine de Synnada<sup>1</sup>. Il est probable qu'une balustrade existait entre les colonnes. C'est à cause de cette colonnade que le Continuateur de Théophane<sup>2</sup> appelle le Sigma *ὁ τοῦ Σίγμα περίστωλος*. Pris isolément, le Sigma représentait exactement la forme d'un croissant lunaire, dont les cornes, enclosant la phiale, étaient dirigées vers l'ouest. Considéré dans son ensemble, sans tenir compte de l'excavation centrale, le Sigma constituait un véritable hémicycle, comme primitivement, alors que la phiale n'existait pas encore. C'est pourquoi le Livre des Cérémonies continue, malgré la transformation faite par Théophile, à donner le nom d'Hémicycle à toute la construction.

<sup>1</sup> J. Ebersolt, op.cit., 110, n. 3 et références.

<sup>2</sup> Th. Cont. 141.

D'après ce qui précède, il n'est pas impossible de concilier l'assertion des chroniqueurs, attribuant à Théophile la fondation du Sigma, avec celle des Patria, reportant à Constantin le Grand l'honneur d'avoir bâti cet édifice<sup>1</sup>. On peut supposer que Constantin le Grand construisit l'Hémicycle et que Théophile se borna à modifier la disposition des lieux, en élevant le Sigma et en créant la phiale.

Le Sigma, appelé Hémicycle, apparaît dans le Livre des Cérémonies comme un véritable atrium oriental du Palais de Daphnè. C'est par le Sigma que l'on passait pour se rendre du Palais Sacré à Daphnè; c'est également par le Sigma que l'on passait pour se rendre à la Magnaure. À l'est, le Sigma communiquait avec le Triconque, œuvre de Théophile, par trois portes: la porte centrale en argent, les deux portes latérales en bronze poli, *ἐκ γεγανωμένον χαλκοῦ*. À l'ouest le Sigma communiquait par une porte avec l'Abside, située à l'extrémité est de la galerie de Daphnè; au nord, le Sigma communiquait également par une porte avec le passage du Seigneur, par lequel on pouvait gagner directement la Magnaure, par la Sacelle et l'Oatos et la Chalcè, par le Makron des Candidats et les quartiers militaires. Au nord-est, le Sigma communiquait avec le passage des Quarante Saints, prolongé à partir du Lausiakos en direction de l'Erôs. Au sud, il est possible que le Sigma ait été relié aux édifices environnants, mais aucun texte ne permet de l'affirmer. Enfin, le Sigma communiquait avec son étage inférieur et avec la phiale par un escalier en vis ou Styrax, *ὁ Στόραξ<sup>2</sup>, τὸ ξυλίνον Στυράκιον<sup>3</sup>*. Cet escalier en vis était peut-être disposé à l'intérieur d'une colonne<sup>4</sup>.

L'issue est du Sigma est indiquée par le Continuateur de Théophane<sup>5</sup>. On pénétrait dans le Triconque par trois portes, la porte centrale en argent et les deux portes latérales en bronze poli. Le Livre des Cérémonies mentionne également la porte d'argent, faisant communiquer le Sigma avec le Triconque<sup>6</sup>, ainsi que les portes latérales<sup>7</sup>.

Issue ouest. Le Sigma communiquait avec l'Abside, comme en

<sup>1</sup> Les Patria se servent pour désigner l'hémicycle constantinien du mot Sigma, parce qu'il était en usage alors et qu'on considérait le Sigma comme l'équivalent de l'hémicycle.

<sup>2</sup> Th. Cont. 140.

<sup>3</sup> Cer. II, 18, 600.

<sup>4</sup> Cer. II, 18, 600.

<sup>5</sup> Th. Cont. 140.

<sup>6</sup> Cer. I, 66, 298.

<sup>7</sup> Cer. I, 68, 303.



font foi de nombreux itinéraires du Livre des Cérémonies. Le Palais de Daphnè, on le sait, se liait au Palais Sacré par l'Abside, dont la porte donnait sur l'Hémicycle ou Sigma, d'où l'on pouvait gagner les salles du Palais Sacré. Les dignitaires attendaient l'ouverture de la porte de l'Abside, donnant sur l'Hémicycle, dans l'hémicycle de l'Abside, c'est à dire, dans l'Abside elle-même, salle semicirculaire elle aussi<sup>1</sup>. A Noël<sup>2</sup>, les dignitaires se rendaient « dans l'hémicycle de l'Abside » ; lorsque le Palais s'ouvrait, ils entraient « dans l'hémicycle de l'Abside » et allaient attendre l'empereur « dans l'hémicycle de l'Abside, ou du Triconque ». Le texte, à force d'être précis, devient obscur. Il faut l'interpréter ainsi.

Les dignitaires attendent l'ouverture du Grand Palais dans l'hémicycle de l'Abside, c'est à dire, dans l'Abside elle-même, salle en hémicycle. Le datif indique qu'ils stationnent en cet endroit. Lorsque la porte, faisant communiquer l'Abside avec l'hémicycle du Sigma, est ouverte, ils entraient évidemment dans une autre salle. Cette salle ne peut qu'être l'hémicycle du Sigma, appelé ici Hémicycle de l'Abside, parce qu'il touchait à l'Abside. L'accusatif indique le mouvement et montre que les dignitaires s'avançaient à travers la salle pour aller attendre l'empereur dans l'hémicycle de l'Abside, c'est à dire, du Triconque. Le datif marque l'arrêt dans cet endroit. Bien que le Livre des Cérémonies appelle parfois l'hémicycle du Sigma hémicycle de l'Abside, il réserve généralement cette appellation à la région de l'hémicycle ou Sigma, qui touchait à l'Abside, donnant de préférence le nom d'hémicycle du Triconque à la partie de l'hémicycle du Sigma qui touchait cet édifice.

La porte de l'Abside s'ouvrait plutôt au nord-ouest de l'hémicycle, ou Sigma, qu'à l'ouest même. L'Abside semble avoir été située plutôt dans l'axe du Passage des XL Saints que dans l'axe de la porte d'argent du Triconque, sur le flanc ouest de l'hémicycle ou Sigma, dans l'axe de la porte d'argent et du ciborium du trône. Théophile avait, en effet, bâti un édifice à deux étages, le Pyxites, qui devait occuper la place qu'Ebersolt assigne sur son plan à l'Abside. Celle-ci doit donc être rejetée plus au nord, probablement au niveau de la corne septentrionale du Sigma. Si la porte de l'Abside s'était ouverte au centre du flanc ouest de l'hémicycle ou Sigma, en s'avançant, au sortir de la porte de l'hémicycle ou Sigma, on aurait

<sup>1</sup> Cer. I, 23, 128 ; I, 26, 143 ; I, 70, 360.

<sup>2</sup> Cer. I, 23, 128.

été arrêté par l'excavation formée par la phiale et obligé de la contourner. Au contraire, si la porte de l'Abside s'ouvrait sur la corne nord du Sigma, le trajet de l'Abside au Triconque se trouvait simplifié et direct. La voie primitive, qui reliait Daphnè au Palais Sacré, passait par l'hémicycle ou Sigma et le passage des XL Saints et cette voie avait dû normalement être établie dans l'axe même de l'Abside. La seconde voie, créée par Théophile à travers le Triconque, fut établie un peu plus au sud et ne devait pas, par la suite, se trouver exactement dans l'axe de l'Abside.

Issue nord. Au nord, l'hémicycle ou Sigma s'ouvrait par une porte sur le passage du Seigneur, porte dite du Spatharikion. Le Livre des Cérémonies<sup>1</sup> montre, en effet, l'empereur se rendant de l'église du Seigneur au Salon d'Or, suivant le passage du Seigneur, pénétrant dans l'hémicycle du Triconque et suivant le passage des XL Saints<sup>2</sup>. Au chapitre 30 du livre I, le Livre des Cérémonies donne le même itinéraire, mais, au lieu de l'hémicycle du Triconque, il mentionne le Triconque<sup>3</sup>. Il n'est pas douteux que par Triconque il veuille désigner l'hémicycle, qui n'en est qu'une annexe.

Pour se rendre du Salon d'Or à la terrasse de la Magnaure, l'empereur passait par le passage des XL Saints et le Sigma, d'où il gagnait l'église du Seigneur, évidemment par le passage du Seigneur. Il passait ensuite par la Sacelle et l'Oatos, d'où il montait sur une passerelle, *σενωπός*, qui aboutissait de plain pied sur la terrasse de la Magnaure<sup>4</sup>. C'est cette même passerelle, que le Livre des Cérémonies, appelle pont, *γέφυρα*<sup>5</sup>. L'emploi de ces passerelles, pour relier deux points de niveaux différents, est fréquent au Grand Palais. Ni Labarte ni Ebersolt ne semblent avoir compris le sens spécial du mot *σενωπός*, qu'ils traduisent par « passage resserré »<sup>6</sup>. D'après ce qui précède, il semble établi que, pour se rendre du Salon d'Or, soit à l'église du Seigneur, soit au-delà à la Magnaure, on devait traverser le Sigma ou hémicycle.

Du Salon d'Or on marchait en direction est-ouest jusqu'au Sigma,

<sup>1</sup> Cer. I, 17, 107 - 108.

<sup>2</sup> Cf. Cer. I, 10, 84, 85.

<sup>3</sup> Cer. I, 30, 169.

<sup>4</sup> Cer. II, 10, 545. Cf. II, 15, 567.

<sup>5</sup> Cer. I, 41, 214, 215.

<sup>6</sup> J. Labarte, *Le Palais impérial de CP et ses abords...*, Paris 1861, 122, suppose qu'il s'agit d'un petit porche. J. Ebersolt, *Le Grand Palais de CP...*, 73, 135.

dans lequel on entrait par une porte est, ou plus exactement, nord-est, pour en sortir par une porte nord et marcher alors en direction nord. L'itinéraire inverse est également indiqué. Mais le Livre des Cérémonies ne jalonne pas toujours d'une façon détaillée les itinéraires et se contente souvent de marquer quelques points de repère, en sous-entendant le passage à travers une ou plusieurs salles. C'est ainsi que la patricienne à ceinture, en quittant le Salon d'Or, débouche dans le Lausiakos et se dirige vers l'Erôs, pour marcher de là en direction de la Magnaure<sup>1</sup>. De l'Erôs, situé à l'extrémité du passage des XL Saints prolongé et tout près du Sigma, la patricienne à ceinture a dû nécessairement traverser le Sigma et en sortir sur le passage du Seigneur. Au retour, la même patricienne à ceinture, allant de la Magnaure à la terrasse du Salon d'Or (terrasse du Phare), passe par l'Erôs et le passage des XL Saints<sup>2</sup>. De la Magnaure, elle a dû suivre la voie normale, c'est à dire, le passage du Seigneur jusqu'au Sigma, pénétrer dans le Sigma par la porte nord et en sortir par la porte nord-est, s'ouvrant sur le passage des XL Saints.

Dans ces itinéraires, le passage à travers le Sigma est sous-entendu. Le rédacteur du cérémonial l'a signalé dans d'autres itinéraires identiques; il estime inutile d'insister, d'autant plus que la traversée du Sigma était nécessaire. Pour se rendre du Salon d'Or à Daphnè, on devait nécessairement traverser l'hémicycle ou Sigma, comme de nombreux itinéraires, sur lesquels nous reviendrons plus loin, en font foi. Or, le Livre des Cérémonies montre le préposit se rendant du Salon d'Or à l'Augoustéon, passant par le Lausiakos, l'Erôs et Daphnè<sup>3</sup>. Ici, le rédacteur du cérémonial croit inutile de mentionner le passage des XL Saints, dont l'Erôs marquait l'extrémité occidentale et le Sigma, qu'il fallait nécessairement traverser, pour atteindre Daphnè par l'Abside.

Pour se rendre de la Magnaure aux XIX Lits, grande salle à manger du palais de Daphnè, l'empereur suit le passage en direction de l'Erôs, *διαβαίνῃ ὡς ἐπὶ τὸν Ἐρώτα*<sup>4</sup>. Ce passage n'est autre que le passage du Seigneur sous un nom différent, comme le suppose très justement Ebersolt<sup>5</sup>. L'itinéraire est, d'ailleurs, suffisamment jalonné

<sup>1</sup> Cer. I, 50, 260.

<sup>2</sup> Cer. I, 50, 261.

<sup>3</sup> Cer. I, 55, 270.

<sup>4</sup> Cer. I, 39, 200; I, 41, 213.

<sup>5</sup> J. Ebersolt, *op.cit.*, 118, n. 2.



pour qu'on puisse le reconstituer avec certitude. De la Magnaure, l'empereur a vraisemblablement suivi le passage du Seigneur jusqu'à l'Erôs ; il a ensuite pénétré dans le Sigma pour gagner, par l'Abside et Daphnè l'Augousteus, d'où il lui était facile d'atteindre le tricline des XIX Lits. Il pouvait, d'ailleurs, choisir aussi un itinéraire plus direct. De la Magnaure, il a pu suivre le passage du Seigneur jusqu'à hauteur du Makron des Candidats et, par le Consistoire, gagner l'Onopodion, d'où il lui était facile d'atteindre le tricline des XIX Lits.

L'Erôs, construit par Théophile, était situé, au dire du Continuateur de Théophane<sup>1</sup>, à gauche et à l'est du Sigma, c'est à dire, au nord-est. D'après le Livre des Cérémonies, ainsi qu'on vient de le voir, l'Erôs était situé à l'extrémité occidentale du passages des XL Saints, lequel aboutissait au Sigma et à l'extrémité sud du passage du Seigneur, lequel aboutissait également au Sigma. La position de l'Erôs peut donc être déterminée assez exactement. Cet édifice se trouvait entre les deux passages précités, près de l'endroit où ils rejoignaient le Sigma.

Issue nord-est. Le Sigma s'ouvrait sur le passage des XL Saints, en direction de l'Erôs, par une porte à un battant en métal poli, dite *μονόθυρον γανωτὸν τοῦ ἡμικυκλίου*<sup>2</sup> ou encore *γανωτὴ πύλη τοῦ μονοθύρου*<sup>3</sup> ou enfin, simplement *μονόθυρον*<sup>4</sup>. Cette même porte est aussi désignée sous le nom de *γανωτὴ πύλη τοῦ Τρικύγχου*<sup>5</sup>. Cette porte ne doit pas être confondue avec une autre porte également à un battant, mais non en métal poli, située dans les mêmes parages et dite *μονόθυρον τοῦ Εἰδικιοῦ*<sup>6</sup> ou *μονόθυρον εἰς τὸ Ἰδικὸν*<sup>7</sup> ou encore *ἐπὶ τὸν Εἰδικὸν*<sup>8</sup> ou plus simplement *πύλη εἰς τὸ Εἰδικὸν*<sup>9</sup>, ni avec la porte en métal poli, mais non à un battant, dite *γανωτὴ πύλη εἰς τὸν Λαυσιακὸν*<sup>10</sup>.

Lorsque l'empereur se rendait du Salon d'Or par le passage des

<sup>1</sup> Th. Cont. 143.

<sup>2</sup> Cer. I, 66, 298.

<sup>3</sup> Cer. I, 68, 310.

<sup>4</sup> Cer. I, 70, 347.

<sup>5</sup> Cer. I, 10, 72. Cf. J. Ebersolt, op.cit., 124, n. 4.

<sup>6</sup> Cer. I, 14, 91.

<sup>7</sup> Cer. I, 30, 169 ; I, 52, 263 ; I, 66, 297.

<sup>8</sup> Cer. I, 32, 174 - 175 ; I, 35, 180.

<sup>9</sup> Cer. II, 1, 519. Sur cette porte, cf. J. Ebersolt, op.cit., 124, n. 2.

<sup>10</sup> Cer. II, 1, 518.

XL Saints au Sigma, il pénétrait dans le Sigma par la porte précitée<sup>1</sup>. Chaque fois que l'empereur revenait du palais de Daphnè au Salon d'Or, par le passage des XL Saints, il sortait de l'hémicycle ou Sigma par cette porte<sup>2</sup>. De même, chaque fois que l'empereur se rendait du Salon d'Or à Daphnè par le passages des XL Saints, il pénétrait dans l'hémicycle ou Sigma par cette porte<sup>3</sup>. Quoique la porte polie à un battant de l'hémicycle ne soit pas expressément signalée, il est certain que, lorsque l'empereur se rendait du Salon d'Or par les XL Saints, soit à la Magnaure, soit à l'église du Seigneur, il devait pénétrer dans le Sigma par la porte précitée ; au retour il sortait, très vraisemblablement, par la même porte. Lors des réceptions d'ambassadeurs à la Magnaure, le palais n'était pas ouvert pour la réception quotidienne ; les dignitaires se rendaient directement à la Magnaure. Les chambellans arrivaient par l'église du Seigneur ; lorsque l'empereur était prêt, il sortait du Salon d'Or par le passage des XL Saints et le Sigma ; il faisait, en passant, ses dévotions dans l'église du Seigneur, puis, par la Sacelle, l'Oatos et la passerelle montant à la terrasse de la Magnaure, il pénétrait dans la Magnaure et il rentrait au Palais Sacré par le même itinéraire<sup>4</sup>.

Issue au sud. Le Livre des Cérémonies ne donne aucun renseignement, sur les sorties sud du Sigma. Mais il semble probable que les bâtiments, élevés par Théophile sur le flanc méridional du Triconque et du Sigma, devaient communiquer avec cet édifice.

Le Sigma, dans sa partie qui s'appuyait au Triconque, devait avoir une certaine largeur. C'est, en effet, là que se dressait l'édicule du trône et que se groupaient les dignitaires pour saluer l'empereur. Les deux cornes du Sigma, qui enclosaient la phiale, devaient être moins larges et aller peut être en s'amincissant en pointe. C'est sur la région large du Sigma, qu'on appelait hémicycle du Triconque, à cause de son voisinage avec ce bâtiment, que s'ouvrait la porte polie à un battant, ainsi que la porte nord. Les dignitaires, en effet, venant de l'Abside, s'avançaient à travers l'hémicycle de l'Abside (ou région du Sigma touchant l'Abside) jusqu'à l'hémicycle du Triconque (ou région du Sigma touchant le Triconque), pour y recevoir l'empereur

<sup>1</sup> Cer. I, 66, 298.

<sup>2</sup> Cer. I, 68, 310 ; I, 70, 347 - 348.

<sup>3</sup> Cer. I, 10, 72. D'après le texte, l'empereur a dû certainement suivre le passage des XL Saints, comme les chambellans.

<sup>4</sup> Cer. II, 15, 566 - 567.



arrivant par la porte polie à un battant. Près de cette porte se trouvait un oratoire sous le vocable de Saint Jean, devant lequel avait lieu la réception<sup>1</sup>.

Au centre de la région large du Sigma, devant la porte médiane d'argent qui, du Triconque, s'ouvrait sur le Sigma et à proximité de l'excavation formée par la Phiale, se dressait un édicule, dont le toit était soutenu par quatre colonnettes en marbre vert de Thessalie<sup>2</sup>. Comme le suppose très justement Ebersolt<sup>3</sup>, il s'agit de l'édicule, où l'on disposait le trône, lorsque l'empereur venait assister du haut du Sigma aux cérémonies, qui se déroulaient dans la phiale. Cet édicule est signalé dans divers passages du Livre des Cérémonies, sous le nom de *πρόκνυμα*. Avant les réceptions, on attachait aux colonnettes un rideau, *παρακνυτικόν*<sup>4</sup>. C'est pourquoi, on appelait aussi cet édicule par métonymie *παρακνυτικόν*<sup>5</sup>. Quant aux *θυρίδες*, mentionnées au chapitre 67 du Livre I du Livre des Cérémonies, ce ne sont autre chose que les fenêtres du Sigma sur la phiale, ménagées dans les entrecolonnements du Sigma. Aussi, est-ce à tort qu'Ebersolt suppose qu'il s'agit des portes du Triconque sur le Sigma<sup>6</sup>. L'édicule du trône s'élevait sur une estrade de marbre, *πουλπίτον, μαρμαρινοί πουλπίτοι*<sup>7</sup> et il était entouré d'une balustrade<sup>8</sup>. Le trône impérial, élevé probablement de quelques degrés au-dessus de l'estrade, devait dominer la phiale et permettre à l'empereur d'assister aux spectacles.

Le Sigma, *τὸ Σίγμα*, est désigné sous ce nom par les chroniqueurs<sup>9</sup>. Souvent aussi, le Sigma est désigné sous le nom d'hémicycle de la phiale mystique du Triconque, *ἡμικύκλιον τῆς μουσικῆς φιάλης τοῦ Τρικόγχου*<sup>10</sup> ou d'hémicycle du Triconque, *ἡμικύκλιον τοῦ Τρικόγχου*<sup>11</sup>, ou d'hémicycle de l'Abside, *ἡμικύκλιον τῆς ἀψίδος*<sup>12</sup>, ou hémicycle de

<sup>1</sup> Cer. I, 66, 297 - 298 ; I, 68, 309 - 310. Cf. R. Janin, La géogr. eccl. de l'Emp. byz. III, Paris 1953, 278 - 279.

<sup>2</sup> Th. Cont. 142 - 143.

<sup>3</sup> J. Ebersolt, op. cit., 112, n. 3.

<sup>4</sup> Cer. II, 18, 600. Cf. Cer. I, 65, 298 - 299 ; I, 67, 303.

<sup>5</sup> Cf. J. Ebersolt, op. cit., 101, n. 1. et 146.

<sup>6</sup> J. Ebersolt, op. cit., 112, n. 4.

<sup>7</sup> Cer. I, 67, 303.

<sup>8</sup> Cer. I, 63, 283.

<sup>9</sup> Patria II, 145 ; Th. Cont. 140 - 141, 640 ; Leo gramm. 202, 225 ; Cedr. II, 31.

<sup>10</sup> Cer. I, 32, 174 ; I, 35, 180 ; I, 66, 297, 300.

<sup>11</sup> Cer. I, 10, 72, 84 ; I, 17, 107 ; I, 68, 304, 309.

<sup>12</sup> Cer. I, 23, 128 ; I, 72, 360.

l'Abside, c'est à dire, du Triconque, *ἡμικύκλιον τῆς ἀψίδος ἧγουν τοῦ Τρικόνγχου*<sup>1</sup> ou simplement d'hémicycle, *τὸ ἡμικύκλιον*<sup>2</sup>. L'identité de l'hémicycle et du Sigma, qui ressort d'ailleurs des textes, est expressément confirmée par Cédrene: *ἐν τῷ ἡμικυκλίῳ, ὃ νῦν λέγεται σίγμα*<sup>3</sup>.

Parfois, le Livre des Cérémonies désigne, par suite vraisemblablement d'une distraction du rédacteur, le Sigma sous le nom de *μουσικὴ φιάλη τοῦ Τρικόνγχου*<sup>4</sup>. Qu'il soit en réalité question du Sigma, le fait est certain. Dans le texte précité, les dignitaires, en effet, groupés dans la phiale mystique du Triconque, reçoivent l'empereur dans l'hémicycle de la phiale du Triconque, donc dans le Sigma. Ils se trouvaient donc bien dans la même salle.

Quant à l'abside du Triconque, *ἀψὶς τοῦ Τρικόνγχου*, dont parle le texte, il ne peut s'agir que du Triconque lui-même, vaste salle voûtée, flanquée de trois conques ou absides<sup>5</sup>. L'empereur, en effet, lorsque les dignitaires avaient pris congé de lui dans l'Abside du Triconque, c'est à dire, dans le Triconque lui-même, poursuivait sa route et passait par la porte à l'Idikos et l'escalier du Lausiakos, pour déboucher dans le Lausiakos et gagner de là, par le Triconque, le Salon d'Or. Aussi ne semble-t-il pas possible que le Livre des Cérémonies ait voulu désigner, sous le nom d'abside du Triconque l'Abside elle-même comme le suppose Ebersolt<sup>6</sup>, car, dans ce cas, le Livre des Cérémonies aurait signalé ensuite le passage de l'empereur à travers les monuments du Triconque.

De même que le Livre des Cérémonies donne accidentellement, et par erreur ou distraction, au Sigma le nom de phiale attenante, de même, il donne parfois, par abus de langage, le nom de Sigma à la phiale elle-même<sup>7</sup>. D'après ce texte, les deux factions, la veille de la réception solennelle, pénétraient dans le Sigma, *εἰς τὸ Σίγμα*, où avait lieu une danse aux flambeaux. C'est évidemment dans la phiale même et non dans le Sigma proprement dit que les factions exécutent leurs exercices chorégraphiques, conformément à la tradition. Les deux

<sup>1</sup> Cer. I, 23, 128.

<sup>2</sup> Cer. I, 66, 298 ; I, 68, 310.

<sup>3</sup> Cedr. II, 31.

<sup>4</sup> Cer. I, 32, 174.

<sup>5</sup> La terminologie architecturale des Byzantins était assez imprécise. Aussi le mot *ἀψὶς* est-il souvent synonyme du mot *καμάρα* et prend le sens de voûte. Cf. J. Ebersolt, op.cit., 24, n. 5.

<sup>6</sup> J. Ebersolt, op.cit., 121, n. 2.

<sup>7</sup> Cer. I, 62, 278 - 279.

factions, en effet, après avoir acclamé l'empereur, montaient sur les gradins, ἀνέρχονται εἰς τὰ βήθρα, pour réciter leurs litanies gratulatoires. Elle se trouvaient donc, comme le fait justement observer Ebersolt, déjà dans la phiale même<sup>1</sup>.

Il est probable que le nom de Sigma n'entra en usage qu'au cours du IX<sup>e</sup> siècle, après la modification effectuée par Théophile. Le Sigma de Théophile n'était, en somme, que le pourtour de l'antique hémicycle, évidé pour recevoir la phiale, mais on s'habitua à donner le nom de Sigma à l'ensemble de l'édifice et à considérer le Sigma et l'hémicycle comme synonymes.

Labarte et Ebersolt énumèrent les divers édifices élevés par Théophile autour du Sigma et du Triconque, en leur attribuant une position plus ou moins justifiée. La situation des édifices, élevés au sud du Triconque et du Sigma, n'offre pas grand intérêt à être fixée, car ces édifices ne se trouvaient pas sur la grande voie, qui reliait les divers palais entre eux. Le position exacte des édifices situés à l'ouest et au nord du Triconque et du Sigma est, par contre, intéressante à connaître.

Le Continuateur de Théophane<sup>2</sup> indique, d'une façon précise, la situation du *Pyxités*, dont l'étage supérieur servait de vestiaire au clergé. L'édifice se dressait en face et en avant, ἀντικρὸν καὶ κατὰ μέτωπον, de l'édicule du trône, près des gradins de la Phiale, du côté ouest du Sigma. L'édicule du trône, on l'a dit, s'élevait dans l'axe de la porte d'argent. Le *Pyxités*, situé en face de l'édicule, se trouvait par conséquent, au moins approximativement, dans l'axe de la porte d'argent, porte médiane du Triconque. L'Abside ne pouvait donc pas occuper la place que lui assigne Ebersolt sur son plan, puisque cette place était déjà occupée. Il faut nécessairement la rejeter plus au nord, du côté de la corne septentrionale du Sigma.

Le Continuateur de Théophane<sup>3</sup> écrit que l'*Erôs* se trouvait sur la gauche, c'est-à-dire au nord et à l'est du Sigma. Le Continuateur de Théophane mentionne l'*Erôs* parmi les monuments qui, à partir du Triconque, s'échelonnaient dans la direction de l'ouest: ces monuments étaient le Carien, le Sigma, le *Pyxités* et l'*Erôs*<sup>4</sup>. L'*Erôs*, situé sur le flanc nord-est du Sigma devait donc se trouver sur le

<sup>1</sup> J. Ebersolt, op.cit., 113, n. 3.

<sup>2</sup> Th. Cont. 143.

<sup>3</sup> Th. Cont. 143.

<sup>4</sup> Th. Cont. 143.



flanc nord-ouest du Triconque. La position de l'Erôs à l'extrémité ouest du passage des XL Saints, et près de l'extrémité sud du passage du Seigneur, ressort au surplus du Livre des Cérémonies, dont le témoignage concorde parfaitement avec celui du Continuateur de Théophane.

D'après le Continuateur de Théophane<sup>1</sup>, on avait devant soi les divers monuments bâtis par Théophile, lorsque, de l'église du Seigneur, on se dirigeait vers le Palais, évidemment en passant par le passage du Seigneur : *ἐθὺς ἀπὸ τοῦ Κυρίου εἰσιὼν κατὰ πρόσωπον δτανιώσας ἐδηήσεις αὐτὰς (οἰκοδομάς)*. Tout en admettant que l'on puisse traduire *ἀπὸ τοῦ Κυρίου* par « à partir de l'église du Seigneur », Labarte<sup>2</sup> traduit : « en venant du palais du Seigneur », c'est à dire, du palais occupé par l'empereur, traduction insoutenable, qui conduit son auteur à situer le Carien au sud du Triconque, alors que sans aucun doute possible, ce tricline s'élevait au nord.

Parmi les édifices théophiliens situés au sud du Triconque, le Continuateur de Théophane<sup>3</sup> ne cite pas, en effet, le Carien. Il est, d'ailleurs, évident que le Continuateur de Théophane, partant de l'église du Seigneur pour énumérer les édifices, fait cette énumération en commençant par le nord. Arrivé au Triconque, il décrit les édifices en direction de l'ouest, à partir du Triconque : Sigma, Erôs, Phiale, Pyxites. Puis, il parle d'un tricline isolé, la Perle, situé au nord-est du Triconque ; enfin, il passe aux bâtiments au sud du Triconque.

Le Carien est le premier bâtiment décrit entre l'église du Seigneur et le Triconque. Ce bâtiment se trouvait donc incontestablement au nord, ou peut-être, un peu au nord-ouest du Triconque. Le seul édifice franchement au nord-est du Triconque était la Perle. La position qu'Ebersolt assigne sur son plan au Carien, qui avoisinait le Triconque, est sensiblement exacte. Il ne semble pas, cependant, que le Carien se trouvât exactement sur le passage des XL Saints.

Théophile s'était fait construire au Carien une chambre, qu'il habitait pendant l'hiver, pour se mettre à l'abri des vents violents du midi. Cette chambre fut plus tard assignée comme résidence au papias ou concierge<sup>4</sup> très vraisemblablement le concierge, chargé d'ou-

<sup>1</sup> Th. Cont. 139.

<sup>2</sup> J. Labarte, op.cit., 153.

<sup>3</sup> Th. Cont. 144 et 145.

<sup>4</sup> Th. Cont. 144.

vrir la porte qui, du passage du Seigneur s'ouvrait sur le Sigma et donnait accès au Palais, lorsqu'on s'y rendait de la Magnaure ou de l'église du Seigneur. Il est donc tout naturel que l'on ait placé un concierge, à proximité du Sigma. Le Carien se trouvait donc plutôt dans le voisinage du passage du Seigneur.

Théophile s'était également fait construire à la Perle une chambre, qu'il habitait du printemps à la fin de l'automne. Cette chambre somptueuse, reliée par l'ouest à la Perle, était bordée de portiques sur ses côtés est et sud ; sur le côté nord s'étendait une admirable terrasse, *ἡλιακόν*, d'où l'on apercevait l'ancien Tzykanistèrion, sur l'emplacement duquel l'empereur Basile I<sup>er</sup> (867 - 886) devait ériger l'Église Nouvelle, les deux phiales et le jardin du Mésokèpion<sup>1</sup>. Labarte situe avec raison cette terrasse devant la Perle<sup>2</sup> ; Ebersolt, par contre, dispose, à tort, sur son plan la terrasse devant le Carien. La Perle devait être assez sensiblement au nord, pour que l'on pût de sa terrasse apercevoir l'ancien Tzykanistèrion, situé le long de la mer, bien au dessous de la terrasse du Phare.

À proximité de l'hémicycle ou Sigma se trouvait aussi un antique édifice constantinien : le *Caballarios*. Les *Patria*<sup>3</sup> citent le Caballarios dans un groupe d'édifices, comprenant la Magnaure, l'église du Seigneur, l'Idikon, le Vestiaire, le Caballarios, le Sigma et l'Oatos. La mention du Caballarios, en même temps que du Sigma, semble indiquer que ces deux édifices, n'étaient pas très éloignés ; la mention de l'Oatos est également significative.

Le Livre des Cérémonies fait plus d'une fois allusion au Caballarios, qui semble avoir encore existé au X<sup>e</sup> siècle, mais il ne précise pas sa situation. La position, que lui assigne Labarte<sup>4</sup> est insoutenable. Ebersolt<sup>5</sup> suppose qu'il faut chercher cette issue du côté du Salon d'Or, mais comme le Caballarios est un édifice constantinien, on ne comprend guère comment il aurait pu servir d'issue au Salon d'Or, construit à la fin du VI<sup>e</sup> siècle. Labarte fait du Caballarios un local où l'on gardait les chevaux ; hypothèse absolument insoutenable, puisque cette salle servait de salle d'attente aux dignitaires et de lieu de passage aux cortèges. Ebersolt<sup>6</sup> pense que le Caballarios était

<sup>1</sup> Th. Cont. 144.

<sup>2</sup> J. Labarte, op.cit., 200.

<sup>3</sup> *Patria* II, 145.

<sup>4</sup> J. Labarte, op.cit. 86 et plan n. 120.

<sup>5</sup> J. Ebersolt, op.cit., 160.

<sup>6</sup> J. Ebersolt, op.cit., 159.

ainsi nommé, parce qu'il avoisinait l'une des écuries du Grand Palais. Hypothèse non moins inexacte. Aucune écurie impériale n'existait et ne pouvait exister du côté du Salon d'Or, ni même à l'intérieur du Grand Palais. Les seules écuries connues étaient situées près des principales issues : 1° vers les Skyla<sup>1</sup> ; 2° à la Chalçè, où le Livre des Cérémonies signale, dans les Scholes, une écurie de mulets<sup>2</sup> ; 3° à Magnaure<sup>3</sup> ; 4° Il est vraisemblable qu'il y avait une écurie au Tzykanistèrion, qui est peut être celle que construisit ou restaura magnifiquement Michel III (842-867)<sup>4</sup>. Il est, d'ailleurs, probable que les grandes écuries impériales se trouvaient en dehors de l'enceinte du Grand Palais. Les écuries de l'impératrice étaient situées du côté du Chryséon<sup>5</sup>. En général, on amenait de l'extérieur les chevaux impériaux<sup>6</sup>, au moins, à la haute époque. Il est permis de supposer que les écuries palatines n'étaient destinées qu'à loger les chevaux indispensables au service de l'empereur ; quant aux autres, ils étaient gardés dans les grandes écuries urbaines. Le Caballarios tirait, semblait-il, son nom des tapisseries qui le décoraient. Parmi les tapisseries palatines, en effet, le Livre des Cérémonies<sup>7</sup> cite des tapisseries représentant des chevaux (*ὁ καβαλλάριος*).

Lors d'une procession solennelle à la Grande Église, dès le matin, les préposités et tous les chambellans, se rendaient au Caballarios et s'y asseyaient. Lorsque le grand papias ouvrait le Grand Palais, ils entraient et allaient s'asseoir au Panthéon, antichambre au nord du Salon d'Or, auquel on accédait par le passage des XL Saints<sup>8</sup>. Lorsque l'empereur était prêt, il sortait du Salon d'Or par le Phylax, pièce voisine du Panthéon, et gagnait par le Sigma le palais de Daphnè<sup>9</sup>.

Les préposités et les chambellans, venant du dehors, ne sont pas entrés au Grand Palais par les Skyla, car ils auraient attendu l'ouverture du Palais dans l'Hippodrome couvert, ni par Daphnè, autrement ils auraient attendu, soit dans l'Hippodrome de Daphnè, soit dans

<sup>1</sup> N. Mesaritis, p. 27, 45.

<sup>2</sup> Cer. II, 15, 572.

<sup>3</sup> Cer. I, 41, 215.

<sup>4</sup> Patria II, 225.

<sup>5</sup> Cer. II, 15, 583.

<sup>6</sup> Cer. II, 51, 699.

<sup>7</sup> Cer. II, 15, 581.

<sup>8</sup> Cf. J. Ebersolt, op.cit., 86 et 87.

<sup>9</sup> Cer. I, 1, 6-7.



l'Abside: ils ne sont évidemment pas venus par le Tzykanistèrion, entrée exceptionnelle; ils n'ont donc pu venir que par la Chalçè ou par la Magnaure, car, à partir de l'église du Seigneur, ces deux itinéraires se confondaient. Les personnages en question ont donc certainement suivi le passage du Seigneur, pour arriver au Caballarios, où ils ont stationné, en attendant l'ouverture de l'hémicycle ou Sigma. Du Sigma, ils ont suivi les passages des XL Saints pour gagner le Panthéon. Quant à l'empereur, son itinéraire n'est pas douteux: sortant du Salon d'Or par l'une des issues nord, il a nécessairement passé par le passage des XL Saints pour déboucher dans le Sigma, suivant l'usage.

D'après ce qui précède, le Caballarios doit être cherché dans le voisinage du Sigma et sur le flanc nord de cet édifice. Les préposites et les chambellans, du reste, ne sont pas venus, semble-t-il, par la Chalçè, car le passage à travers l'église du Seigneur n'est pas indiqué. En venant, en effet, de la Chalçè, l'église du Seigneur était la première issue qu'il fallait franchir, avant d'arriver au Sigma. Ils ont dû venir par la Magnaure. Cette hypothèse s'appuie sur un texte du Livre des Cérémonies<sup>1</sup>.

Le 2 février 933, à l'occasion du sacre du patriarche Théophylacte, le Grand Palais fut ouvert par l'issue qui mène à l'église du Seigneur et les chambellans firent par là leur entrée, comme de coutume, *κατὰ τὸ εἰωθός*. Lorsque l'empereur fut prêt, il sortit avec sa suite de préposites et de chambellans pour se rendre par la Magnaure et les galeries dans les catéchumènes de Sainte Sophie. L'issue, qui conduit du Grand Palais à l'église du Seigneur, ne peut être que la porte nord du Sigma, qui s'ouvrait sur le passage du Seigneur, comme on l'a vu.

Lorsque l'empereur devait aller à cheval de son Palais à quelque sanctuaire de la capitale<sup>2</sup>, les préposites et les chambellans étaient invités à se rendre au Palais, en pénétrant par l'issue choisie par l'empereur pour monter à cheval. Conformément à cet ordre, ils entraient, soit par le Caballarios, soit par l'église du Seigneur, soit par l'Hippodrome, soit par le Tzykanistèrion, soit par Daphnè. C'était toujours, en effet, en sortant par ces issues que l'empereur montait à cheval.

*Première entrée par l'église du Seigneur.* Lorsque l'empereur sor-

<sup>1</sup> Cer. II, 38, 635.

<sup>2</sup> Cer. II, 13, 557.

taît à cheval ou rentrait à cheval par la Chalçè, il traversait toujours l'église du Seigneur, ouverte pour la circonstance, comme de nombreux itinéraires du Livre des Cérémonies en font foi. Devant la Chalçè, les dignitaires montaient ou descendaient de cheval, l'empereur seul ayant le droit de pénétrer à cheval à l'intérieur de son palais. Dans les Courtines, devant la grande porte du quartier des Excubiteurs, l'empereur montait à cheval ou en descendait. Le Livre des Cérémonies montre l'empereur rentrant au Grand Palais par la Chalçè, traversant les Courtines, descendant de cheval devant la grande porte des Excubiteurs, traversant le quartier des Excubiteurs, passant devant les trois portes du Consistoire ou Makron des Candidats, pénétrant dans l'église du Seigneur et en sortant par le passage du Seigneur, entrant dans l'hémicycle du Triconque et par le passage des XL Saints gagnant le Salon d'Or<sup>1</sup>. Pour sortir du Grand Palais, l'empereur passait également par l'église du Seigneur, montait à cheval à la porte des Excubiteurs, traversait les Courtines et la Chalçè<sup>2</sup>.

D'après le passage actuellement étudié<sup>3</sup>, les préposités et les chambellans devaient se rendre au Grand Palais par la voie que l'empereur devait suivre pour en sortir ce jour-là ; ces personnages, lorsque l'empereur devait sortir par l'église du Seigneur et la Chalçè, entraient par ces mêmes issues. De la Chalçè, ils se rendaient donc par les quartiers militaires et le Makron des Candidats à l'église du Seigneur, d'où, par le passage du Seigneur, ils gagnaient l'hémicycle et par le passage des XL Saints, le Salon d'Or. L'église du Seigneur mettait, en somme, en communication le palais de la Chalçè avec le Grand Palais.

*Deuxième entrée par l'Hippodrome.* Théophile, se rendant de la Chalçè aux Skyla, traversa l'Hippodrome découvert ou Grand Hippodrome et, après avoir passé par le Kathisma, il s'avança à travers Daphnè (la cour ou l'hippodrome) jusqu'à l'Hippodrome couvert, situé plus bas, c'est à dire, plus au sud et il fit son entrée dans les Skyla<sup>4</sup>. L'hippodrome, dont il est question dans le chapitre 13 du Livre II des Cérémonies, n'est autre que cet Hippodrome couvert, situé à proximité des Skyla. C'est dans cet Hippodrome couvert que

<sup>1</sup> Cer. I, 10, 84 - 85 ; I, 17, 107 - 108 ; I, 30, 168 - 169.

<sup>2</sup> Cer. I, 17, 99. Sur ces divers itinéraires, cf. J. Ebersolt, op.cit., 38 - 39.

<sup>3</sup> Cer. II, 13, 557.

<sup>4</sup> App. 507.

Théophile descendit de cheval pour entrer dans les Skyla. Lorsque l'empereur allait visiter les hôpitaux de la ville, c'est de ce même hippodrome qu'il montait à cheval<sup>1</sup>. Il existait, d'ailleurs, une écurie devant les Skyla<sup>2</sup>. La porte des Skyla s'ouvrait sur ce même hippodrome de Daphnè ou Hippodrome couvert. Dans le règlement d'ouverture du Grand Palais, les officiers chargés de ce service, après avoir ouvert la porte donnant du Justinianos sur les Skyla, ouvraient ensuite la porte donnant des Skyla sur l'Hippodrome couvert<sup>3</sup>.

L'entrée du Grand Palais, par l'Hippodrome couvert, est encore mentionnée ailleurs dans le Livre des Cérémonies. Lors de la fête de Saint Elie, le Sénat se rendait à l'Hippodrome (de Daphnè ou Hippodrome couvert) et, lorsque le papias ouvrait le Grand Palais, le Sénat pénétrait dans les Skyla<sup>4</sup>. Lors de la fête des Rameaux, les dignitaires se rendaient par l'Hippodrome couvert au Grand Palais; lorsque ce dernier était ouvert, ils allaient se réunir dans le Justinianos; ils étaient évidemment entrés par les Skyla<sup>5</sup>. Lorsque l'empereur sortait du Grand Palais par les Skyla et l'Hippodrome (couvert ou de Daphnè), il passait invariablement par les deux grandes galeries, le Lausiakos et le Justinianos. L'entrée, signalée au chapitre 13 du Livre II du Livre des Cérémonies, correspond, sans aucun doute possible, à l'entrée par les Skyla. De l'Hippodrome couvert, les personnages précités entraient aux Skyla et gagnaient le Salon d'Or par le Justinianos et le Lausiakos.

*Troisième entrée par Daphnè.* L'entrée par Daphnè correspondait à la porte d'ivoire, qui s'ouvrait sur la cour ou Hippodrome de Daphnè. Par cette porte, on accédait à l'escalier en colimaçon montant à la galerie de Daphnè, d'où par l'Abside et l'hémicycle, ou Sigma, on pouvait gagner le Salon d'Or, soit par la porte polie à un battant de l'hémicycle et le passage des XL Saints, soit par le passage du Triconque et le Lausiakos. Lorsque l'empereur devait sortir par la porte d'ivoire et monter à cheval dans la cour, ou Hippodrome de Daphnè, les personnages cités au chapitre 13 du Livre II du Livre des Cérémonies entraient au Grand Palais par la cour de Daphnè et la porte d'ivoire et suivaient l'itinéraire indiqué.

<sup>1</sup> Cer. I, 33, 177; I, 34, 178.

<sup>2</sup> N. Mesaritis, p. 27, 45.

<sup>3</sup> Cer. II, 1, 518.

<sup>4</sup> Cer. I, 19, 114.

<sup>5</sup> Cer. 132, 171.



*Quatrième entrée par le Tzykanistèrion.* Le Tzykanistèrion s'étendait à l'est de la terrasse du Phare, au delà de l'Eglise Nouvelle, le long de la mer ou plutôt du Bosphore. L'empereur sortait par cette issue, lorsqu'il se rendait dans l'un des sanctuaires du Grand Palais, situés dans la plaine, comprise entre le pied de la Ière colline et le rivage<sup>1</sup> : Le Tzykanistèrion s'ouvrait du côté de la ville par une porte grillée.

Pour se rendre du Salon d'Or au Tzykanistèrion, l'itinéraire normal est décrit dans le Livre des Cérémonies : Salon d'Or, terrasse du Phare, passerelle de la porte à un battant, escalier du Boukoléon, vraisemblablement l'escalier, qui descendait de la passerelle et qui aboutissait à la porte à un battant, laquelle était une première issue du Grand Palais à l'est. Au bas de cet escalier, après avoir franchi la porte à un battant, on tournait à droite, en direction du sud, pour descendre au narthex de l'Eglise Nouvelle<sup>2</sup>. Du narthex de l'Eglise Nouvelle par les portiques bordant l'église et les jardins du Mésokèpion, il était facile de gagner le Tzykanistèrion<sup>3</sup>.

Le Livre des Cérémonies indique un autre itinéraire. De la terrasse du Phare, une passerelle aboutissait de plain pied sur la terrasse supérieure du narthex de l'Eglise Nouvelle ; de cette dernière terrasse, un escalier descendait dans le narthex, d'où il était facile de gagner le Tzykanistèrion, ainsi qu'on l'a vu. L'empereur empruntait cette voie au retour, lorsqu'il revenait sans appareil du narthex de l'Eglise Nouvelle au Grand Palais<sup>4</sup>. C'est également cette voie que prirent les ambassadeurs arabes, pour se rendre de la terrasse du Phare au Tzykanistèrion<sup>5</sup>. L'escalier, qui montait du narthex de l'Eglise Nouvelle sur la terrasse supérieure du narthex, est appelé par le Livre des Cérémonies *τὸ μυσικὸν ἀναβάσιον*<sup>6</sup> et, ailleurs, *τὸ τῆς Νέας ἀναβάσιον*<sup>7</sup>. Dans ce deuxième itinéraire, on passait directement de l'Eglise Nouvelle à la terrasse du Phare, sans avoir à passer par la porte à un battant et l'escalier du Boukoléon. Ebersolt ne semble

<sup>1</sup> Cf. Mordtmann, Esquisse topographique de Constantinople, Lille 1892, § 99. Edifice : Saint Lazare, N. D. Hodighitria, palais et couvent des Manganes, quartier des τόποι...

<sup>2</sup> Cer. I, 19, 117 ; I, 20, 120.

<sup>3</sup> Cf. Cer. II, 15, 586, l'itinéraire des ambassadeurs arabes.

<sup>4</sup> Cer. I, 19, 118 ; I, 20, 121.

<sup>5</sup> Cer. II, 15, 586.

<sup>6</sup> Cer. I, 19, 118 ; I, 20, 121.

<sup>7</sup> Cer. II, 11, 549.

pas avoir très nettement distingué les deux itinéraires, conduisant du Phare à l'Église Nouvelle.

Au chapitre II du Livre II des Cérémonies<sup>1</sup>, il est dit que le clergé de l'Église Nouvelle ouvre la porte de l'escalier de celle-ci, pour monter rejoindre le clergé palatin. Cette porte, qui se trouvait dans le narthex même et donnait accès à l'escalier privé, montant sur la terrasse supérieure du narthex, n'a rien de commun avec la porte à un battant, située au bas de l'escalier de la passerelle du Phare ou escalier du Boukoléon, la porte à un battant, *ἡ τῆς Μονοθύρου λεγομένη εἴσοδος*, étant située à proximité d'un oratoire de Saint Jean Théologue<sup>2</sup>.

La passerelle à un battant, *σιενωπὸς τοῦ Μονοθύρου* du Livre des Cérémonies, fut bâtie par Basile Ier au témoignage du Continuateur de Théophane<sup>3</sup>, qui la qualifie *ὁ αἰθέριος καὶ ἡλιοβολούμενος μαρμαρόστρογιος περίπατος* et nous apprend qu'elle partait de la porte à un battant pour rejoindre la terrasse du Phare. Quant à la passerelle, qui reliait directement la terrasse du Phare à la terrasse supérieure du narthex de l'Église Nouvelle, il est possible qu'elle ait été construite postérieurement au règne de Basile Ier (867-886), peut-être par son fils, Léon VI (886-912), car il construisit Saint-Démétrius<sup>4</sup> sur le Phare et créa peut-être, à cette occasion, la seconde passerelle. Le Continuateur de Théophane n'y fait aucune allusion, en parlant de la construction de l'Église Nouvelle par Basile Ier.

Les chapitres 19 et 20 du Livre I du Livre des Cérémonies, où il en est question, ont été, d'ailleurs, rédigés après le règne de Basile Ier, soit sous Léon VI le Sage, auquel il est fait allusion<sup>5</sup>, soit sous le règne de Constantin VII Porphyrogénète (913-959)<sup>6</sup>. Sans doute, les fêtes de Saint-Élie (chapitre 19) et de la dédicace de l'Église Nouvelle (ch. 20) ont été instituées par Basile Ier<sup>7</sup>, mais, comme les chapitres 19 et 20 ont été rédigés après le règne de Basile Ier, ils décrivent vraisemblablement les cérémonies alors en usage.

L'escalier dit du Boukoléon, qui descendait de la première passerelle du Phare à la porte à un battant, est peut-être identique à

<sup>1</sup> Cer. II, 11, 549.

<sup>2</sup> Th. Cont. 336.

<sup>3</sup> Th. Cont. 336.

<sup>4</sup> Cf. R. Janin, *La géogr. écclés. de l'Emp. byz.* III, Paris 1953, 96.

<sup>5</sup> Cer. I, 19, 115.

<sup>6</sup> J. B. Bury, *the Cerem. Book of Constantine Porphyrogenetos. The Engl. Hist. Rev.* (1907) 420; Cf. J. Ebersolt, *op.cit.*, 188-189.

<sup>7</sup> Scholies. Cer. I, 19, 114; I, 20, 118

l'escalier, que le Continuateur de Théophane<sup>1</sup> appelle l'escalier du Tzykanistèrion, *καταβάσιον τοῦ Τζυκανιστηρίου*. Il est, cependant, plus vraisemblable d'admettre que l'escalier du Tzykanistèrion continuait l'escalier du Boukoléon, en direction de l'est jusqu'au Tzykanistèrion sans qu'il fût besoin alors de passer par l'Église Nouvelle. Le Continuateur de Théophane<sup>2</sup> rapporte que Léon VI, voulant faire arrêter l'hétaireiarque, feignit de se rendre à Saint Lazare<sup>3</sup> et plaça Jean Garida et quelques soldats dans une chambre avoisinant l'escalier du Tzykanistèrion, *εἰς τὸ καταβάσιον τοῦ Τζυκανιστηρίου ἐν τῷ κουβουκλίῳ*. Pendant que l'empereur descendait, les soldats se jetèrent sur l'hétaireiarque et s'en saisirent. Mordtman<sup>4</sup> a mal interprété le texte du Continuateur de Théophane et parle du *καταβάσιον εἰς τὸν ἅγιον Λάζαρον*, alors que l'auteur parle de l'escalier du Tzykanistèrion.

Léon VI, pour se rendre à Saint Lazare, a dû traverser la passerelle du Phare, descendre l'escalier du Boukoléon, passer par la porte à un battant et descendre l'escalier du Tzykanistèrion, le long duquel a eu lieu l'arrestation, dans l'enceinte même du Grand Palais. L'escalier du Tzykanistèrion est, peut-être, l'escalier, qui se détachait de l'escalier du Boukoléon, sur la droite, et descendait au narthex de l'Église Nouvelle, bâtie sur l'emplacement de l'ancien Tzykanistèrion. On sait qu'entre le Phare et l'Église Nouvelle, Basile I<sup>er</sup> avait construit de nombreux édifices et c'est sans doute dans l'un d'entre eux que se cachèrent les soldats, chargés d'arrêter l'hétaireiarque. L'itinéraire suivi par Léon VI devait être le même que l'itinéraire emprunté par les ambassadeurs arabes, pour se rendre du Phare au Tzykanistèrion, sauf qu'au lieu de passer par la seconde passerelle et la terrasse de l'Église Nouvelle, Léon VI passa par la première passerelle et la porte à un battant.

Enfin, lorsque l'empereur montait à cheval par le Tzykanistèrion c'est au Tzykanistèrion que les ambassadeurs arabes montèrent à cheval pour rentrer au Chryséon, leur résidence, dans la plaine du côté de l'Acropole<sup>5</sup>; les personnages cités au chapitre 13 du Livre II du Livre des Cérémonies<sup>6</sup> devaient se rendre au Grand Palais par le Tzykanistèrion et la voie indiquée ci-dessus : Église Nouvelle, esca-

<sup>1</sup> Th. Cont. 859; cf. Leo gramm. 273.

<sup>2</sup> Th. Cont. 859.

<sup>3</sup> Sur le monastère de St-Lazare, cf. R. J a n n i n, op.cit., 309-310.

<sup>4</sup> M o r d t m a n n, op.cit.

<sup>5</sup> Cer. II, 15, 586.

<sup>6</sup> Cer. II, 13, 557.



lier du Tzykanistèrion, porte à un battant, escalier du Boukoléon, passerelle de la porte à un battant, terrasse du Phare, Salon d'Or.

*Cinquième entrée : par le Caballarios*<sup>1</sup>. Les quatre issues précédentes écartées, la seule issue devant laquelle l'empereur pouvait monter à cheval est la Magnaure. L'une des portes de la terrasse de la Magnaure s'ouvrait, en effet, sur l'embranchement de la Mésè, conduisant de la Chalcé au Puits-Sacré, en contournant la place de l'Augoustéon. L'existence d'une porte, menant de la Magnaure du côté de l'Augoustéon, est confirmée par un passage obscur du Livre des Cérémonies : *ὡς εἰς τὴν πύλην τοῦ Ἀγυουσιέως* (lire : *Ἀγυουσιέως*)<sup>2</sup>. La présence d'une écurie à la Magnaure<sup>3</sup> indique, du reste, qu'il y avait là une sortie, où l'empereur montait à cheval.

Pour se rendre de la Magnaure au Grand Palais, il fallait passer de la terrasse de la Magnaure sur une passerelle, *σιενωπός, γέφυρα*, à l'extrémité de laquelle se trouvait un escalier, *καταβάσιον τῆς γεφύρας*<sup>4</sup>, qui aboutissait à hauteur de l'Oatos, sur le passage du Seigneur ; en suivant ce passage, on arrivait au Sigma, d'où par le passage des XL Saints, on pouvait atteindre le Salon d'Or. Lorsque de la Magnaure la nouvelle impératrice se rendait aux bains, les consuls l'attendaient au pied de l'escalier descendant de la passerelle, *εἰς τὴν πόδωσιν τῆς γεφύρας*, les patrices se tenant sur la passerelle même, *εἰς τὴν τράπεζαν τῆς γεφύρας*. Lorsque l'impératrice arrivait, les patrices l'escortaient jusqu'au bas de l'escalier et, ensuite, depuis le bas de l'escalier de la passerelle jusqu'à l'escalier de Sainte Christine, qui menait aux bains, escalier peut-être identique à l'escalier des bains, *τὸ καταβάσιον τοῦ λουτροῦ*<sup>5</sup>.

Lorsqu'on se rendait de la Magnaure au Grand Palais, la première issue que l'on rencontrait était celle qui s'ouvrait sur le Sigma. C'est donc devant le Sigma que les chambellans devaient attendre pour pénétrer à l'intérieur du Grand Palais, comme on l'a vu.<sup>6</sup> Lorsque le chapitre 13<sup>7</sup> déclare que les préposites et les chambellans entrent par le Caballarios, il entend dire que les dits personnages sont venus par

<sup>1</sup> Cf. J. Ebersolt, op.cit., 159 et 215, n. 1, où il déclare « qu'il est vain de le localiser ».

<sup>2</sup> Cer. I, 41, 204. Cf. J. Ebersolt, op.cit., 75, n. 1.

<sup>3</sup> Cer. I, 41, 215.

<sup>4</sup> Cer. I, 41, 215.

<sup>5</sup> Cer. I, 41, 215.

<sup>6</sup> Cer. I, 1, 6.

<sup>7</sup> Cer. II, 13, 557.

la Magnaure et ont stationné au Caballarios, en attendant qu'on ouvre le Sigma. Le Caballarios doit donc être cherché à proximité du Sigma.

Lors de la naissance d'un porphyrogénète, le corps sénatorial en costume de gala se rendait au Grand Palais. De son côté, le patriarche y venait aussi et récitait les prières rituelles dans le Salon d'Or, selon le cérémonial du jeudi de Pâques. Les prières finies, il rentrait au patriarcat et le corps sénatorial pénétrait alors dans le Salon d'Or pour féliciter l'empereur<sup>1</sup>. A la haute époque, on procédait autrement. Le patriarche ne se rendait pas au Grand Palais. L'empereur recevait d'abord le corps sénatorial dans le tricline de Justinien, comme il a été dit, c'est-à-dire, suivant le cérémonial du jeudi de Pâques<sup>2</sup>. On congédiait ensuite l'assemblée et tous les assistants sortaient vers le Caballarios; une procession solennelle avait lieu alors à Sainte Sophie, selon le rite ordinaire des grandes processions.

Si l'on se reporte au chapitre 14 du Livre I du Livre des Cérémonies<sup>3</sup>, on voit que le jeudi de Pâques, les dignitaires en costume de gala se rendaient en procession au tricline de Justinien; ensuite, le patriarche mandé entrait par l'Abside et par le Triconque, la porte à un battant du Trésor Privé, l'escalier du Lausiakos, le Lausiakos, le Tripeton et l'Horologion et se rendait au Salon d'Or, où avait lieu la cérémonie du baiser de paix pour tout le clergé. Le texte ne parle pas des dignitaires, qui probablement avaient été préalablement reçus par l'empereur dans le tricline de Justinien, où ils se tenaient. C'est sans doute à cela que fait allusion le chapitre 16<sup>4</sup> du Livre II du Cérémonial, lorsqu'il est dit que l'empereur recevait en premier lieu le corps sénatorial dans le tricline de Justinien. Ce dernier était évidemment entré au Grand Palais par le tricline de Justinien, comme il le faisait le jeudi de Pâques, car le chapitre 16 se reporte, en effet, au cérémonial de ce jour pour l'ensemble<sup>5</sup>. Après sa réception dans le tricline de Justinien, le corps sénatorial congédié sort du côté du Caballarios et une procession a lieu à Sainte-Sophie, selon le cérémonial des grandes processions, indiqué au chapitre I du Livre I du Cérémonial.

<sup>1</sup> Cer. II, 16, 616.

<sup>2</sup> Cer. I, 14, 91 - 92.

<sup>3</sup> Cer. I, 14, 91 - 92.

<sup>4</sup> Cer. II, 16, 616.

<sup>5</sup> Au début du chap. 21 du Livre II (p. 615), il est dit : « Tout le corps sénatorial sort ». Il faut compléter avec le chap. 14 du Livre I (p. 91), où il est dit : « Le corps sénatorial entier sort et se rend dans le Tricline de Justinien ».

L'empereur partait de l'Augousteus avec sa suite intime et passait dans la Main d'Or, où venaient lui présenter leurs hommages les grands dignitaires, groupés dans l'Onopodion. Ceux-ci se joignaient à la procession et revenaient dans l'Onopodion, où ils « adoraient » encore l'empereur. Ce dernier descendait ensuite dans le Consistoire, où l'attendaient les autres dignitaires et sénateurs, qui, après l'« adoration » coutumière, se joignaient au cortège<sup>1</sup>. Ainsi les dignitaires et sénateurs ne partaient pas avant l'empereur de l'Augousteus, mais attendaient dans l'Onopodion et le Consistoire le passage de la procession, pour s'y joindre.

Comme les processions avaient lieu généralement de bon matin, avant que les dignitaires eussent été reçus par l'empereur au Grand Palais, les dits dignitaires et sénateurs se rendaient donc directement de chez eux à l'Onopodion et au Consistoire, pour y attendre le passage de la procession impériale ; ils devaient très probablement entrer alors par la Chalçè, individuellement. Si les dignitaires et sénateurs se trouvaient déjà au Grand Palais, à l'heure de la procession, ils devaient alors gagner l'Onopodion et le Consistoire par la voie la plus directe.

Comme le plus souvent, ils étaient venus au Grand Palais pour y délibérer des affaires publiques et que les séances, qui leur étaient consacrées, avaient lieu d'ordinaire, soit dans le tricline de Justinien soit dans le tricline du Lausiakos, pour gagner le Consistoire et l'Onopodion, ils devaient sortir du Grand Palais par l'issue la plus voisine, autrement dit, par le Sigma ou Hémicycle. Pour gagner du Sigma le Consistoire, ils auraient pu passer par l'Abside, la galerie de Daphnè, l'Augousteus, la Main d'Or et l'Onopodion, mais cette voie était plus longue et, d'ailleurs, l'empereur et sa suite personnelle occupaient l'Augousteus. La seule voie, qu'ils pouvaient suivre, était le Passage du Seigneur et le Makron des Candidats, communiquant avec le Consistoire par trois portes d'ivoire.

L'itinéraire du chapitre 21 du Livre II du Cérémonial est donc le suivant<sup>2</sup> : Du tricline de Justinien, le corps sénatorial passe dans le Lausiakos, d'où il gagne le Sigma, soit par l'escalier du Lausiakos, la porte à un battant du Trésor privé, le Triconque et la porte d'argent, soit par l'escalier en colimaçon, le passage des XL Saints prolongé en direction de l'Erôs et la porte polie à un battant de l'Hémicycle ou Sigma. Du Sigma, il sort par la porte nord sur le passage du

<sup>1</sup> Cer. I, 1, 9 - 10 ; I, 10, 72, 73 ; I, 23, 129 - 30.

<sup>2</sup> Cer. II, 21, 616.



Seigneur, qu'il suit jusqu'au Makron des Candidats et passe par la porte d'ivoire dans le Consistoire; puis, de là, les hauts dignitaires montent dans l'Onopodion par l'escalier du Consistoire et les portes de bronze du Consistoire et l'Onopodion. La sortie du côté du Caballarios ne peut être que celle du Sigma sur le passage du Seigneur. Le Caballarios doit donc être cherché sur le côté nord du Sigma.

Le Caballarios est encore cité à propos des funérailles d'un empereur. Le chapitre 60 du Livre I du Cérémonial<sup>1</sup> décrit le cérémonial des funérailles impériales et ne semble pas se référer à un cas particulier. Sans doute, les funérailles de Constantin VII Porphyrogénète eurent lieu, selon le rite indiqué au chapitre 60 (exposition du corps aux XIX Lits et à la Chalçè, avertissement du maître des cérémonies), mais il est peu probable qu'une innovation ait été faite aux usages, à cette occasion. La dépouille mortelle de l'empereur sortait du Grand Palais par le Caballarios et était portée aux XIX Lits et ensuite de là à la Chalçè. L'empereur était évidemment mort dans ses appartements du Grand Palais, voisins du Salon d'Or.

Pour se rendre de ces appartements aux XIX Lits, il fallait sortir du Grand Palais pour entrer au palais de Daphnè et passer par conséquent par l'Hémicycle ou Sigma. Pour se rendre du Salon d'Or au Sigma, deux voies s'offraient, comme on l'a vu : l'une, moins grandiose (Panthéon, passage des XL Saints, Lausiacos, porte polie du Lausiacos, escalier en colimaçon, passage des XL Saints prolongé en direction de l'Erôs, porte polie à un battant de l'hémicycle, hémicycle ou Sigma), l'autre plus majestueuse (Salon d'Or, Horologion, Tripéton, Lausiakos, grand escalier du Lausiakos, porte de l'Idikon, Triconque, porte d'argent, hémicycle ou Sigma). C'est évidemment cette seconde voie qui fut suivie, car il eût été difficile de passer par des couloirs ou passages assez étroits et par un escalier tournant.

Du Sigma aux XIX Lits, deux voies s'offraient également : la première, par l'Abside, la galerie de Daphnè, l'Augousteus, la Main d'Or, l'Onopodion, le portique des XIX Lits, les XIX Lits, la seconde par le passage du Seigneur, le Makron des Candidats, le Consistoire, l'Onopodion, le portique des XIX Lits. On pouvait encore déboucher du Makron des Candidats sur le tribunal des XIX Lits et par l'héliakon du Tribunal et la porte de cet héliakon déboucher sur le portique des XIX Lits, exactement devant la porte du tricline des XIX Lits. C'est évidemment la seconde voie, que suivit le cortège, car le passage

<sup>1</sup> Cer. I, 60, 275.

à travers l'Abside n'est pas mentionné et il est question, au contraire, de la sortie par le Caballarios. Il est probable qu'à partir du Makron des Candidats, le cortège gagnait le Tribunal, afin d'éviter les escaliers montant du Consistoire à l'Onopodion. Le Tribunal, vaste place d'armes, convenait mieux au déploiement d'un grand cortège et le cortège était, d'un autre côté, plus direct. De plus, les marches, qui du Tribunal montaient à l'héliakon étaient plus aisées à gravir que l'escalier étroit du Consistoire.

Dans ces conditions, la sortie par le Caballarios doit nécessairement être cherchée du côté du Sigma. C'était la sortie nord de cette salle, devant laquelle se trouvait le Caballarios, formant salle d'attente.

Cette issue nord du Sigma sur le passage du Seigneur est appelée porte du Spatharikion<sup>1</sup>. Le Spatharikion était un poste de spathaires, gardes nobles affectés au service de l'empereur. Les spathaires du Spatharikion sont cités plus d'une fois dans le Livre des Cérémonies<sup>2</sup>. Ils étaient chargés de veiller sur l'issue du Sigma, du côté du passage du Seigneur. D'autres spathaires veillaient aussi du côté de l'Hippodrome, vraisemblablement sur l'entrée des Skyla, les spathaires de l'Hippodrome<sup>3</sup>. Les candidats, eux aussi gardes nobles, avaient également un poste dans les parages<sup>4</sup>.

Lors de la fête de l'Exaltation de la Sainte Croix, les dignitaires se rendaient au Spatharikion. Lorsque l'empereur allait sortir, on ouvrait la porte du Spatharikion et les chambellans entraient et saluaient l'empereur (évidemment au Salon d'Or). Escorté par eux, l'empereur sortait du Grand Palais et était reçu par les dignitaires, en dehors de la porte du Spatharikion. L'empereur se rendait alors aux catéchumènes de Sainte-Sophie par la Magnaure, les galeries supérieures et l'escalier de bois<sup>5</sup>.

Lors de la fête de l'Orthodoxie, l'empereur sortait du Grand Palais par la porte du Spatharikion et se rendait aux catéchumènes de Sainte-Sophie par la voie précitée<sup>6</sup>.

Le jeudi de Pâques, lors de la cérémonie de l'agape au Salon d'Or, le patriarche se rendait au Grand Palais par l'Abside (il était

<sup>1</sup> Cf. J. Ebersolt, *Le Grand Palais de Constantinople et le Livre des Cérémonies* 158, 159, 215, n. 1.

<sup>2</sup> Cer. II, 52, 718, 735.

<sup>3</sup> Cer. II, 52, 718.

<sup>4</sup> Cer. II, 52, 718. Cf. id. 737.

<sup>5</sup> Cer. I, 22, 125.

<sup>6</sup> Cer. I, 28, 157.

entré, selon la coutume, par Daphnè, c'est à dire, par la porte d'ivoire et la galerie de Daphnè); de l'Abside, il gagnait le Salon d'Or par les passages du Triconque, la porte à un battant du Trésor Privé, l'escalier du Lausiakos, le Lausiakos, le Tripéton et l'Horologion. Au retour, le patriarche est escorté par les chambellans jusqu'à la porte du Spatharikion<sup>1</sup>. Pour rentrer au patriarcat, le patriarche ne passe pas par l'Abside et Daphnè, mais par une voie plus courte, celle que suivait l'empereur pour se rendre dans les catéchumènes de Sainte-Sophie: porte du Spatharikion, passage du Seigneur, Magnaure, galerie supérieure de la Magnaure.

Les chambellans, on l'a vu, stationnaient dans le Caballarios, en attendant l'ouverture du Grand Palais par le Sigma<sup>2</sup>. Ici, les mêmes chambellans stationnent avec les dignitaires dans le Spatharikion, en attendant l'ouverture de la porte du Spatharikion<sup>3</sup>. On peut supposer qu'à une certaine époque, on établit un poste de spathaires, soit dans le Caballarios, soit à proximité, pour surveiller l'issue du Grand Palais au nord, en direction de la Magnaure. La porte voisine de ce poste, c'est à dire, la porte du Sigma sur le passage du Seigneur prit alors le nom de porte du Spatharikion.

Labarte<sup>4</sup> a correctement placé la porte du Spatharikion, qu'il fait s'ouvrir, dans le voisinage du Sigma, sur le passage du Seigneur. Il en est de même de Paspatis<sup>5</sup> et de Bjeljaev<sup>6</sup>. Par contre, Ebersolt<sup>7</sup> écrit que la porte du Spatharikion livrait passage à l'empereur, lorsqu'il allait directement du Grand Palais à la Magnaure et que jamais il ne passait par cette porte, lorsqu'il allait du Salon d'Or à l'église du Seigneur. Il suppose que cette issue se trouvait sur le côté nord du Salon d'Or et que par cette issue on pouvait aller directement du Salon d'Or à la Magnaure, sans passer par le Triconque et le passage du Seigneur. Cette assertion est, semble-t-il, inexacte.

Plusieurs itinéraires montrent, en effet, l'empereur se rendant du Salon d'Or à la Magnaure par le passage des XL Saints, le Sigma et l'église du Seigneur<sup>8</sup> et l'empereur rentrait de la Magnaure au Salon

<sup>1</sup> Cer. I, 14, 96.

<sup>2</sup> Cer. I, 1, 6-7.

<sup>3</sup> Cer. I, 22, 124-125.

<sup>4</sup> Labarte, Le Palais, 68-69 et plan.

<sup>5</sup> Paspatis, Anaktora 194-195.

<sup>6</sup> Bjeljaev, Byzantina II, 238.

<sup>7</sup> J. Ebersolt, Le Grand Palais... 159 et n. 3.

<sup>8</sup> Cer. II, 10, 545; II, 15, 567.



d'Or par la même voie, sans pompe, *μυσικῶς*<sup>1</sup>. D'un autre côté, pour se rendre du Salon d'Or, en direction de la Magnaure, la zôstè passait par l'Erôs ; revenant de la Magnaure au Phare, terrasse du Salon d'Or, elle passait également par l'Erôs et la passage des XL Saints<sup>2</sup>. Le passage à travers le Sigma est évidemment sous-entendu, l'Erôs se trouvant à côté du Sigma.

Pour se rendre à la Magnaure en grand appareil, l'empereur, on vient de le voir, passait par le Sigma, pour en revenir sans pompe ; alors qu'il aurait dû, tout naturellement, choisir la voie la plus courte, l'empereur suivait cependant la même voie qu'à l'aller. Même observation pour la zôstè, revenant de la Magnaure au Phare. Si la porte du Spatharikion avait été une issue au nord du Salon d'Or en direction directe de la Magnaure, l'empereur aurait certainement opté pour cet itinéraire, au retour, comme la zôstè.

Il y a lieu de remarquer que si le Salon d'Or avait été relié, directement à la Magnaure, sans passer par le Sigma, la voie en question aurait nécessairement rejoint le passage du Seigneur à hauteur de l'Oatos, d'où partait l'escalier montant à la passerelle de la terrasse de la Magnaure. Cette voie oblique aurait traversé les terrains en pente. A partir de l'Oatos, le sol semble s'être déjà abaissé en direction de l'est. Le Livre des Cérémonies signale divers escaliers dans le voisinage de l'Oatos (escalier de Ste Christine, escalier des bains)<sup>3</sup>. La Perle, qui se trouvait dans ces parages avait également une terrasse, qui dominait le sol. La terrasse du Phare n'était pas non plus au niveau du sol sur son côté nord et il est probable que le passage des XL Saints était sur un mur surélevé. L'escalier en colimaçon, qui séparait en deux tronçons ce passage, à hauteur du Lausiakos, indique une dépression du sol de l'ouest à l'est.

Après avoir assisté aux cérémonies, qui se déroulaient dans la Phiale des Verts, les dignitaires se rendaient au Lausiakos et de là, à la terrasse du Phare. Pour suivre cet itinéraire, ils se rendaient du Lausiakos à la Thermastra, qu'ils traversaient pour monter ensuite un escalier et entrer par la porte des diétaires ; de là, par la niche en abside qui était devant le Panthéon, ils débouchaient par la porte à un battant sur la terrasse du Phare.

Cet itinéraire est compliqué et d'explication fort difficile<sup>4</sup>. Il est

<sup>1</sup> Cer. II, 10, 548 et II, 15, 567.

<sup>2</sup> Cer. I, 50, 260 - 261.

<sup>3</sup> Cer. I, 41, 214 - 215.

<sup>4</sup> J. Ebersolt, op.cit., 153, n. 6. Cf. aussi, p. 92, n. 1.

certain que du Lausiakos on pouvait gagner directement la Thermastra<sup>1</sup>. Celle-ci se trouvait à un niveau inférieur à celui du Lausiakos. Elle était située à l'ouest de ce tricline<sup>2</sup>. Après avoir traversé la Thermastra, les dignitaires montaient un escalier et entraient par la porte du Diétarikion. Selon toute probabilité, le Diétarikion était situé sur le flanc nord du Salon d'Or, du côté du passage des XL Saints, dans le voisinage du Panthéon, issue du Salon d'Or sur le passage des XL Saints<sup>3</sup>. Les dignitaires, qui se trouvaient au rez-de-chaussée ont dû monter par un escalier au premier étage, lequel escalier aboutissait à une porte s'ouvrant sur le local habité par les diétaires<sup>4</sup>. Comme du Diétarikion les dignitaires traversaient l'abside du Salon d'Or situé devant le Panthéon, il est nécessaire de chercher le Diétarikion dans le voisinage de cette abside nord du Salon d'Or.

Après avoir traversé l'abside nord, les dignitaires débouchaient par la porte à un battant sur la terrasse du Phare. Pour gagner du Salon d'Or cette porte, on l'a vu, on passait par l'abside du Panthéon (abside nord) et par le Phylax<sup>5</sup>.

Le Phylax était un local, où l'on conservait certains, objets précieux<sup>6</sup>; il était situé dans le voisinage de l'abside nord-est du Salon d'Or ou abside de St Théodore. Du Phylax on devait sortir sur le passage des XL Saints<sup>7</sup>. Après avoir prié dans la conque du Salon d'Or, où se trouvait une ikône du Christ (abside de St Théodore), l'empereur sortait par le Phylax et se dirigeait vers le Sigma. Il s'y rendait évidemment par le passage des XL Saints, seule voie possible à partir de ce point<sup>8</sup>. Le Phylax était, d'ailleurs, très voisin de la porte à un battant, qui s'ouvrait du passages des XL Saints sur la terrasse du Phare.

<sup>1</sup> Cer. I, 70, 340. Cf. aussi II, 18, 605-606, où l'on voit les dignitaires, qui se trouvaient vraisemblablement dans le Lausiakos, descendre dans la Thermastra. Mais il est peu probable que les dignitaires aient pris cet itinéraire.

<sup>2</sup> Sous le nom général de Thermastra, on désignait probablement l'étage inférieur du Palais de Daphnè et peut-être aussi du Grand palais.

<sup>3</sup> Cf. J. Ebersolt, op cit., 92, n. 1.

<sup>4</sup> Les diétaires faisaient partie de la domesticité palatine et veillaient à l'entretien des salles. Les diétaires ouvraient les portes du Salon d'Or (Cer. II, 1, 518-519). Cf. J. Ebersolt, op.cit., 92.

<sup>5</sup> Cer. I, 20, 119.

<sup>6</sup> Cer. II, 15, 571, 580, 582. Cf. J. Ebersolt, op.cit., p. 78 n. 3 et 5, 82 n. 1, 91, 106 n. 5.

<sup>7</sup> Cer. I, 1, 7.

<sup>8</sup> Cer. I, 9, 71.

La zôstè était amenée du Phylax à la Théotokos du Phare, pour y recevoir ses insignes et elle revenait les revêtir au Phylax<sup>1</sup> et devait nécessairement passer par la porte à un battant. Revenant de la Magnaure, la zôstè passait, par l'Erôs, le passage des XL Saints, pour déboucher sur la terrasse du Phare, évidemment par la porte à un battant<sup>2</sup>.

La grande abside orientale du Salon d'Or ou abside du trône, s'ouvrait sur la terrasse du Phare par une porte d'argent à deux vantaux, due à la munificence de Constantin VII Porphyrogennète<sup>3</sup>. Cette porte orientale, *αἱ ἀνατολικαὶ πύλαι*, est citée plusieurs fois dans le Livre des Cérémonies<sup>4</sup>. Lorsque l'empereur allait passer de l'abside orientale du Salon d'Or sur la terrasse du Phare, deux chambellans ouvraient à la fois les deux vantaux de la porte<sup>5</sup>; au retour, l'empereur passait par cette même porte<sup>6</sup>. Lorsque l'empereur se rendait du Salon d'Or au nord du Phare pour y célébrer son mariage, il passait également par cette porte orientale, lamée d'argent<sup>7</sup> devant laquelle s'étendait un seuil de marbre<sup>8</sup>.

Outre la porte orientale d'argent de l'abside du trône, deux autres portes s'ouvraient sur la terrasse du Phare. L'une, en argent, se trouvait à l'extrémité est du vestibule, longeant le flanc sud du Salon d'Or, *μακρὰν τοῦ κοιτῶνος*, vestibule qui desservait les appartements impériaux<sup>9</sup>. L'autre, à un battant, *μονόθυρον*, se trouvait à l'extrémité est du passage des XL Saints, longeant le flanc nord du Salon d'Or<sup>10</sup>. C'est très probablement à cette porte que fait allusion le Continuateur de Théophane<sup>11</sup> et Léon grammatikos<sup>12</sup>.

L'itinéraire, suivi par les dignitaires, d'après le chapitre 64, rédigé avant le règne de Basile Ier (867 - 886), qui supprima les phia-

<sup>1</sup> Cer. I, 50, 257 - 258. A moins que le Phylax ne soit celui de l'église même.

<sup>2</sup> Cer. I, 50, 261.

<sup>3</sup> Theoph. Cont. 450.

<sup>4</sup> Cer. I, 19, 114 ; I, 21, 124 ; II, 15, 586, 592.

<sup>5</sup> Cer. I, 64, 290.

<sup>6</sup> Cer. I, 64, 292.

<sup>7</sup> Cer. I, 39, 201 - 202.

<sup>8</sup> Cer. I, 19, 114 et I, 64, 290.

<sup>9</sup> Cer. I, 19, 116 ; I, 20, 119 ; I, 21, 124 ; I, 24, 137. Cf. Labarte, Le Palais impérial 177 - 178 ; J. Ebersolt, Le Grand Palais, 91.

<sup>10</sup> Cer. I, 20, 119 ; I, 64, 289.

<sup>11</sup> Theoph. Cont. 857.

<sup>12</sup> Leo gramm. 271.



les des factions, est anormal. Du Lausiakos, il leur aurait été facile de gagner le passage des XL Saints et de là, la porte à un battant sur la terrasse du Phare. La seule explication vraisemblable est que les dignitaires ont dû sortir du Grand Palais, après la cérémonie dans la phiale des Verts, et y rentrer par la Thermastra, en suivant le même itinéraire que les ambassadeurs, le corps municipal et les divers personnages, ayant figuré dans les cérémonies qui se sont déroulées dans la phiale des Verts, ont suivi pour se rendre de la phiale des Verts à celle des Bleus. La phiale des Verts était située en contre-bas du flanc sud du triklina de Justinien et la phiale des Bleus au-dessous du flanc oriental, de la terrasse du Phare. Aucune voie directe ne reliait et ne pouvait relier entre elles les deux phiales, étant donné la nature du terrain, fort escarpé de ce côté. La terrasse du Phare dominait, en effet, à pic le Boukoléon, sur son côté sud ; il était, par suite, malaisé de la contourner de ce côté ; il aurait fallu descendre jusqu'au niveau de la mer, pour remonter par des escaliers, menant du Boukoléon en direction du Phare.

Les Verts, après la cérémonie dans leur Phiale, ont dû quitter le Grand Palais et revenir dans l'hippodrome de Daphné pour rentrer chez eux. Mais, comme les divers personnages conviés à la cérémonie, parade, corps municipal, ambassadeurs, devaient assister à une cérémonie similaire dans la phiale des Bleus, ils ont dû rentrer au Grand Palais par la Thermastra et de là, gagner la phiale des Bleus, au bas de la terrasse du Phare, par les pièces du rez de chaussée. Dans cet itinéraire, ils ont dû très probablement passer sous le Lausiakos, monter par l'escalier aboutissant à la porte du Diétarikion et de là, gagner par la porte à un battant la terrasse du Phare, d'où ils ont dû descendre dans la phiale par un escalier.

Que la terrasse du Phare ait primitivement communiqué directement avec la phiale des Bleus par un escalier, le fait est certain. Les quatre domestiques des tagmes descendent dans la phiale sur un signe du maître des cérémonies<sup>1</sup> ; ces hauts personnages se tenaient évidemment sur la terrasse du Phare avec les autres dignitaires, entourant l'empereur. Lorsque la cérémonie avait lieu dans la phiale du Triconque, les « grands domestiques », autrement dit, les quatre domestiques des tagmes, étaient également invités à descendre dans la phiale, qui communiquait avec le Sigma par un escalier<sup>2</sup>. C'est par cet escalier

<sup>1</sup> Cer. I, 64, 291. Cf. I, 64, 287.

<sup>2</sup> Cer. I, 66, 299.

que l'on descendait à l'ancien Tzykanistèrion et au Boukoléon, avant que Basile Ier ait construit la passerelle de la porte à un battant, *στανωπὸς τοῦ μονοθύρου*.

Comme le Livre des Cérémonies n'indique pas l'itinéraire de la parade du corps municipal et des ambassadeurs, pour se transporter de la phiale des Verts à celle des Bleus, il est difficile de préciser la voie suivie. Il est probable que ces personnages ont suivi, à partir de la Thermastra la même voie que les patrices stratèges et sénateurs, au moins, jusqu'à l'escalier montant au Diétarikion. Mais il se peut que, au lieu de monter par cet escalier au Diétarikion, pour gagner la terrasse du Phare et de là descendre dans la phiale des Bleus, ils aient pris une autre voie et qu'ils soient sortis par une porte de l'étage inférieur pour gagner la phiale, en contournant la terrasse du Phare par son flanc nord. Cet itinéraire, du reste, est peu probable, car on voit les démarques, après leur réception par le préposite dans le tricline de Justinien, partir de là pour descendre dans leur phiale respective<sup>1</sup>.

On peut supposer que le démarque des Verts a passé du tricline de Justinien sur la terrasse dominant sa phiale et que de cette terrasse il est descendu dans la phiale. On peut encore supposer que les deux démarques sont sortis du tricline du Justinien pour gagner leur phiale respective, le démarque des Verts, en longeant extérieurement le flanc méridional du Justinianos, le démarque des Bleus, en passant par la Thermastra, la porte du Diétarikion, la porte à un battant du Phare, ou en contournant par le bas la terrasse du Phare. Quant aux sénateurs, après la cérémonie dans la phiale des Verts, groupés dans le Lausiakos, ils sont, sans doute, sortis du Grand Palais par le Justinianos, pour y rentrer par la Thermastra. Parcourant alors l'étage inférieur du Grand Palais, en direction de l'est, ils ont dû passer sous le Lausiakos, pour monter par un escalier au Diétarikion et par la porte à un battant, déboucher sur la terrasse du Phare. On ne comprendrait guère, en effet, que les dignitaires, pour aller du Lausiakos au Phare, aient d'abord gagné la Thermastra, en direction opposée. Ils ont dû, très vraisemblablement, sortir du Grand Palais pour y rentrer.

D'après le cérémonial byzantin, en effet, les personnes qui devaient assister à deux cérémonies consécutives au Grand Palais, sortaient de ce dernier après la première cérémonie et y rentraient pour assister à la seconde. Ainsi, les ambassadeurs arabes, après la réception à

<sup>1</sup> Cer. I, 64, 285.

la Magnaure, sortaient par la porte d'ivoire dans l'hippodrome de Daphnè, pour rentrer au Grand Palais par les Skyla et assister au banquet donné en leur honneur<sup>1</sup>. De même, lorsque l'empereur devait assister à deux cérémonies, à Sainte-Sophie, il sortait de l'église dans le Puits sacré, après la première cérémonie, et rentrait, ensuite, par le Puits sacré dans l'église, pour assister à la deuxième cérémonie<sup>2</sup>.

L'Hémicycle ou Sigma apparaît donc comme le point de jonction des grandes artères, reliant les palais de Daphnè, de la Chalçè et de la Magnaure au Grand Palais. Lieu de passage, l'hémicycle ou Sigma était naturellement percé de nombreuses portes: A l'ouest, porte de l'Abside, menant à la galerie de Daphnè et, par cette galerie, à la porte d'ivoire, issue ouest du Grand Palais. Au nord, porte du Spatharikion, menant au passage du Seigneur et de là, soit à la Magnaure par la Sacelle, l'Oatos et la passerelle, soit à la Chalçè par l'église du Seigneur, le Makron des Candidats et les quartiers militaires; à l'est, porte polie à un battant, s'ouvrant sur le passage des XL Saints, conduisant au Salon d'Or et à la terrasse du Phare, et, également, porte d'argent et portes latérales de bronze poli, conduisant au Triconque et de là, par la porte à un battant de l'Idikos, au Lausiakos et au Salon d'Or.

Devant la porte nord, ou porte du Spatharikion, se trouvait un local, le Caballarios, servant de salle d'attente et probablement dans la suite de poste des spathaires.

R. GUILLAND

---

<sup>1</sup> Cer. II, 15, 584. Même cérémonial pour la princesse Olga, Cer. II, 15, 595.

<sup>2</sup> Cer. I, 35, 184.